

Puis s'arrête soudain; alors dans la *pénombre*,
On voit se redresser les pointes du gazon.
Tout se tait, s'alanguit et s'éteint...L'heure est

A ce déclin du soir, l'âme *angoissée* assiste.
La nuit en s'avancant prononce un double

Nous partageons vraiment cette agonie affreuse,
L'abîme devant nous se découvre et se creuse,
La vérité sinistre et brutale apparaît.

Nous sentons, éperdus sous l'horreur qui nous

Qu'un peu de notre vie en nous même s'efface,
Et qu'avec ce jour pâle, expire sans effort,
Quelque chose de nous a *sombré* dans la mort!

THÉRÈSE MAQUETTE.

Buées, vapeurs humi des.

Pénombre, demi-jour.

Angoissée, souffrante.

A *sombré*, a disparu, s'est englouti, s'est abîmé.

II.

UNE BONNE SERVANTE.

O ma vieille servante aux épaules penchées,
Toi qui savais si bien, quand j'étais tout petit,
Calmer en souriant mes *douleurs épanchées*,
Toi qui vis partir ceux que la mort engloutit,

Toi qui partageas tout, ma douleur et ma joie !
Toi que rien n'a lassée et dont le dévouement,
Depuis trente-deux ans, a marché dans ma voie,
Sans hésiter jamais, sans faiblir un moment !

Toi qui respectas tout, injustice et caprice,
Du jour où tu m'as pris dans ton bras jeune et

La lèvre humide encore du lait de ma nourrice,
Le lendemain du jour où mon père était mort ;

Toi qui, vieille à cette heure et par les ans courbée,
Restes auprès de moi, comme un témoin vivant
De toute chose, hélas ! sous le temps succombée,
De tout ce qu'ont brisé les jours en se suivant !

Ton vieux cœur dévoué, sans tendresse impor-

Ignorant l'intérêt et les calculs méchants,
A suivi ma mauvaise et ma bonne fortune
Pas à pas, m'entourant toujours de soins tou-

Chacun de mes chagrins, ou faux ou légitimes,
A fait couler des pleurs de tes yeux attristés ;
Tu sus prendre ta part dans mes *dramas intimes*,
Tu fus inébranlable en mes adversités.

MAXIME DUCAMP.

Douleurs épanchées, c'est à dire communi-
quées par des confidences, manifestées par des
pleurs.

Dramas intimes, événements fâcheux qui se
rapportent à l'auteur lui-même.

LECTURE POUR TOUS.

Ecole Normale Jacques-Cartier.

La séance de fin d'année à l'Ecole Normale Jacques-Cartier a eu lieu le 5 juillet dernier, sous la présidence de l'Hon. BOUCHER DE LA BRUÈRE, surintendant de l'Instruction publique.

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'Hon. Gédéon Ouimet, ex-surintendant de l'Instruction publique ; l'Hon. P.-E. LeBlanc, Rév. P. Reimsbach, S. J. ; M. l'abbé Harel, de Saint-Vincent de Paul ; M. l'abbé Lafortune, vicaire au Sacré-Cœur de Montréal ; MM. le juge Jetté, le Dr Leprohon, P.-S. Murphy, membres du Conseil de l'Instruction publique ; U.-E. Archambault, directeur-général des écoles catholiques de Montréal ; F.-X.-P. Demers, principal de l'Académie du Plateau ; P.-L. O'Donoughue, principal de l'Ecole Belmont ; et plusieurs autres amis de l'éducation.

Après la distribution des prix et la collation des diplômes, M. le Principal présenta aux Hon. Boucher de LaBruère et Ouimet les deux adresses suivantes, dont nous avons le plaisir de donner ici le texte même, ainsi que celui des réponses.

Première adresse :

A L'HONORABLE PIERRE BOUCHER DE LA BRUÈRE,
SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL LÉGISLATIF,
ETC., ETC., ETC.

MONSIEUR LE SURINTENDANT,

Je suis heureux d'avoir cette occasion de vous présenter en mon nom et au nom de MM. les Professeurs de cette institution nos hommages respectueux et nos sincères félicitations.

Nous pouvons vous assurer que ce n'est pas sans un certain sentiment d'orgueil—sentiment bien légitime d'ailleurs—que nous voyons se succéder à la tête de l'Instruction publique des hommes qui honorent la charge du Surintendant autant qu'ils en sont honorés.

Pour vous, honorable Monsieur, vous y apportez des connaissances acquises par une